

Organisation de randos et d'expés en kayak de mer

choix – fonctionnement – décisions – sécurité (05.04.2017.)

par Guy Lecointre et Véronique Olivier (1)

(topo écrit pour un atelier au Symposium Pagaia en 2017, et réutilisé au symposium CK/mer 2018)

Article publié sur <https://www.sauvetage.kayakalo.fr/> (extension de <https://www.kayakalo.fr/>)

- 1 - Qui décide ?
- 2 - Une équipe
- 3 - Quelle durée ?
- 4 - Où naviguer ?
- 5 - Quelques règles
- 6 - Apprentissage de l'autonomie

Faire une rando en kayak c'est naviguer un certain temps, avec d'autres gens, dans un environnement marin choisi.

Ce qui fait l'intérêt de notre activité c'est « *le fait que l'on décide de compter uniquement sur soi pendant un certain temps, de prendre ses responsabilités, d'affronter certains risques en connaissance de cause, de se débrouiller : d'être autonome, en quelque sorte. Et l'autonomie a ceci de fatiguant qu'elle exige que l'on fasse constamment des choix.*

Le premier choix concerne d'ailleurs le degré d'autonomie dont on souhaite disposer, dans l'espace, dans le temps – et le mauvais temps. Jusqu'où veut-on aller, combien de temps veut-on passer sur l'eau, dans quelle mesure accepte-t-on de rencontrer des difficultés ? » (extrait du Cours de navigation des Glénans 1982, écrit pour la pratique de la voile, le propos est tout à fait adapté à la navigation en kayak)

1 - Qui décide ?

Structure professionnelle

Pour un groupe de clients dirigé par un professionnel, le leadership n'est normalement pas remis en cause, la qualité de l'animateur et souvent le niveau nettement plus faible des participants font que la question ne se pose pas.

En club

Des kayakistes diplômés, ou des personnes dont les compétences sont reconnues par le centre nautique, assurent la responsabilité des sorties.

Pratiques indépendantes

Pour les pratiques indépendantes, il est impératif de se mettre d'accord sur un choix de fonctionnement avant de partir. A chacun de choisir l'organisation qui lui convient.

Par beau temps, ces questions peuvent paraître un peu superflues. Quand les difficultés surgissent, la cohésion et la sécurité du groupe dépendent des réponses qu'on aura apporté à ces questionnements.

L'organisation de chaque projet, en fonction des individus, du programme et des envies, peut se décliner de plusieurs façons : organisation à fonctionnement directif, souple, ou flottille d'unités indépendantes.

Même si les configurations peuvent être multiples, on peut relever des approches types.

1) Chacun est capitaine sur son bateau

Seul « maître à bord après Dieu », **le capitaine est le chef de son navire**. Ici pas de rapport « encadrants - encadrés », ou « assistants – assistés », « formateurs - stagiaires ». Suivant les règles internationales, chaque navigateur est seul responsable de lui-même, de son navire et de ses manœuvres.

Bien sûr, la solidarité des gens de mer implique que tout capitaine doit prêter assistance à toute personne en danger, autant qu'il peut le faire sans se mettre lui-même en danger sérieux. Donc, dans cette perspective : **des unités indépendantes naviguant sur une trajectoire identique et qui peuvent se porter assistance si besoin.**

2) Un ou deux référents coordinateurs

Cas d'un petit groupe (2 à 10 kayakistes) de niveau et de matériel homogène, avec des objectifs communs, ou chacun est autonome dans sa pratique et solidaire de ses compagnons de navigation.

Pour que le groupe ait une certaine cohérence, une bonne coordination, et parce qu'il est rare que 2,3,4...8 points de vue concordent parfaitement, que tout discuter sur l'eau peut être long et dangereux, **il est bon d'avoir 1 ou 2 « référents » pour une rando. Et s'il y a divergence de vue, c'est le point de vue du moins-disant des 2 qui est retenu** (sans discussion sur l'eau s'il y a urgence, on peut en reparler à terre). Ici, « référent » n'est pas synonyme d'encadrant, d'accompagnateur, encore moins de « petit chef », **c'est surtout un coordinateur, quelqu'un qui veille au grain, c'est celui qui propose la sortie et son programme. D'une rando à l'autre, si on navigue souvent ensemble, on change de référent tout simplement.**

3) Randos ou expé engagées

Pour des randos ou expés engagées, il faut un leader. Une seule personne doit assumer ce rôle. Elle aura le dernier mot en cas d'urgence. Ses décisions et son autorité doivent être respectées par tous.

Le leader est reconnu pour : sa solide expérience, ses compétences, ses qualités de jugement, sa précision, son anticipation, ses capacités à conduire un groupe, son charisme, son écoute, la confiance qu'il inspire.

Remarque générale : Dans tous les cas, le groupe est d'autant plus performant qu'on sait s'appuyer sur les qualités diverses et complémentaires de chacun.

***Leader** (Larousse) : Personne qui, à l'intérieur d'un groupe, prend la plupart des initiatives, mène les autres membres du groupe, détient le commandement : C'est lui le leader de la bande. Synonymes : meneur, chef.*

***Référent, référente** (Larousse) : Se dit d'une personne pour exercer une mission spécifique auprès d'un groupe (kayakiste référent).*

2 - Une équipe

Il est nécessaire de partager un certain état d'esprit, une certaine culture, une philosophie de l'activité : il faut être en phase avec ses partenaires.

Former une équipe (amis, partenaires sportifs, connaissances plus ou moins proches, attention aux amis de longue date ayant des niveaux de compétences différents).

1) Limiter le nombre de participants au projet, ou se scinder en plusieurs groupes autonomes.

2) Il est important d'avoir déjà navigué ensemble.

3) Quelle est la compétence et la cohérence du groupe ?

- les capacités physiques, techniques, morales ;

- l'expérience ; le jugement ; les goûts ; la culture ;

- les attentes formulées ou non ;

- **le niveau du plus faible : le moins expérimenté** (il définira la vitesse et l'engagement de la navigation).

4) L'objectif est-il :

la recherche d'une performance ?

Programme ambitieux, longues traites, peu d'escales dans les ports, envie de large, recherche de confrontation avec des éléments toniques, expé de longue durée...

la recherche de découverte d'un environnement marin et culturel ?

Côtes plutôt abritées ; plaisir du rase-cailloux pas trop exposé ; butiner dans les recoins du littoral ; prendre son temps ; avoir du plaisir à découvrir un milieu, à mettre pied à terre, à visiter les ports, à rencontrer les habitants...

5) Pour chaque participant, quelques incontournables :

a) Etre à même de s'auto-évaluer et éventuellement de refuser une participation jugée trop difficile pour son niveau ou sa condition physique.

b) Avertir le référent de toutes informations utiles sur ses capacités pouvant limiter son niveau de participation (niveau de pratique en kayak, contraintes de santé, allergies,...).

c) Avoir un kayak et un équipement en bon état pour naviguer, le tout adapté à la sortie. Posséder le matériel de sécurité conforme à la réglementation en vigueur. Suivant le programme : prendre cartes, heures de marées,...

d) Respecter les instructions du référent (sécurité, règles de navigation, organisation, changement de programme,...), tout en étant attentif à la navigation et aux problèmes potentiels.

**L'état d'esprit qui anime notre réflexion ici, c'est de naviguer en sécurité.
En mer, aucune décision n'est anodine.**

3 - Quelle durée ?

De 3 à 5 jours près de chez soi, pour des navigations qui dépayseront bien, permettent d'acquérir les bases de la culture rando et de tester son matériel.

De 5 à 10 jours : une amplitude où on a le temps de bien s'amariner sans se poser de problème de ravitaillement (sauf pour l'eau, 2,5 à 3,5 litres par personne), mais en prenant en compte la gestion de la place dans le kayak. Eventuellement pêcher, cueillir,...

De 10 à 20 jours : optimiser encore plus le matériel, nécessite une organisation plus collective, prévoir des solutions de ravitaillement en cours de route,...

Au-delà : alimentation encore plus compacte (lyophilisée,...) mais équilibrée, dépose nourriture, réparation du matériel,...

Certains domaines (hygiène, équilibre alimentaire, énergie électrique, réparation du matériel, communication avec l'extérieur), peu importants dans les randonnées courtes, deviennent très importants dans les expéditions.

4 - Où naviguer ?

Souvent le choix est orienté par :

- la distance pour arriver sur le lieu de navigation ;

- le climat : température, ensoleillement, précipitations, les vents dominants (suivant la saison), la longueur des nuits, ...

- les lectures, le bouche à oreille, les discussions sur les forums... et les rêves de chacun.

- La variété des paysages : choisir un bassin de navigation plus ou moins exposé. Se laisser la possibilité d'alterner les zones abritées et les zones ouvertes suivant les conditions météo et l'état de la mer.

Des zones les plus protégées aux plus exposées, on relève : le fond de baie, l'estuaire, l'archipel, la côte rocheuse découpée, la côte sableuse, la falaise, le large. Certaines destinations fourmillent de zones très variées : Ecosse, Croatie, Norvège, Baltique, Irlande, Les Pertuis, ... On y conçoit des plans A, B, C, D, ...

D'autres sont plus linéaires avec des refuges variés : Costa Brava, Bretagne, Minorque, Galice,...

Enfin, certaines côtes sont des défis : Pays Basque, Asturies, Falaises crayeuses de la Manche, Cornouailles, côte ouest de la Corse...

Une lecture attentive des cartes marines permet d'apprécier la configuration de la côte et la nature des fonds, couplée avec une table de marées, elle précise le moment où le débarquement est possible en cas de vasières, pierriers.

Celle des cartes terrestres IGN au 25 000 ème renseignera sur les bivouacs éventuels, sur les lieux d'arrêt et de ravitaillement, les centres d'intérêt (idem avec Google earth).

Les cartes de courant permettront d'apprécier à quel moment passer dans les zones critiques, où se trouvent les veines de courants forts et les contre-courants.

Des documents maritimes type Almanach du Marin Breton donneront une idée de la législation, des ports, et fourniront les heures de marées.

Vent, houle, état de la mer : La connaissance des éléments prévisibles (marée, courant, nature du fond et de la côte), et variables (vent, houle, état de la mer), vous permettra d'organiser vos sorties avec un maximum de sécurité. Pour les éléments variables, les bulletins météo permettent d'anticiper les conditions globales de navigation.

Préparez votre randonnée : plan de navigation (itinéraire, distance, temps, solutions de réchappe, matériel (2), vêtements adaptés aux conditions climatiques qui peuvent être très changeantes. Informez-vous des risques particuliers de la zone (marées, courants, interdictions, trafic maritime), et si besoin auprès des kayakistes locaux.

Pensez à des solutions de réchappe si les conditions venaient à se gêner ou qu'un incident survienne inopinément. Localiser éventuellement les campings.

Se poser des questions générales comme : ravitaillement, carburant pour réchaud, location, transport, isolement, secours sur place, légalité (faire du feu, zones de réserve, parcs, statut du bivouac : autorisé, toléré, interdit), animaux gênants : insectes, ou dangereux : ours, tiques.

5 - Quelques règles

- 1) La première sécurité en kayak de mer consiste à faire de bons choix de navigation.
- 2) Rappeler que l'esprit de nos pratiques induit que chacun est responsable de sa sécurité et co-responsable de celle des autres. Dire l'importance d'avoir une conscience de sécurité collective. Chacun doit être à même de récupérer un autre kayakiste, de le remorquer, et d'alerter à la VHF.
- 3) Naviguer en groupe, et de conserve, 8 à 10 kayakistes maximum par groupe. Se compter régulièrement.
- 4) Déterminer un canal d'échanges bateau/bateau (6, 8, 72, 77), et essayer les échanges VHF avant de partir.
- 5) Faire des briefings : exposer le programme (éventuellement le plan B).
- 6) Quand un membre du groupe a une réflexion à faire qui pourrait remettre en cause les choix du (ou des) référent, il est préférable d'en parler d'abord personnellement avec bienveillance au référent.
- 7) Pour le (ou les) référent : Communiquer préventivement. Quand observation de crispation : en parler. Quand il y a un doute : revenir vers le groupe quand on a les idées claires.
- 8) Prévoir une journée tampon pour 4 jours.

Si l'organisation est collective :

Déléguer des tâches en fonction des compétences de chacun ;

Répartir le matériel collectif par kayak : petit déjeuner, repas du midi, repas du soir, popote, pharmacie, réserve d'eau, tentes, ...

6 - Apprentissage de l'autonomie

Apprendre à naviguer en autonomie c'est se confronter à la réalité, à des choix d'équipements, de navigation, d'organisation. Ce qui vous paraît facile quand vous êtes « encadré », « assisté », « accompagné » par des kayakistes compétents est beaucoup moins évident quand vous vous retrouvez seul face à vos choix et vos responsabilités, aussi modestes soient-ils, et pourtant c'est une expérience excitante et une très bonne école.

Organiser une sortie, une randonnée, et être responsable sur l'eau c'est : rêver une sortie, analyser les cartes et leurs zones de navigation, calculer un itinéraire, prendre conscience de ses capacités et de celles de ses compagnons, tenir compte des marées et courants, prendre la météo, faire de bons choix de navigation, prévoir des solutions de repli, ...

Qu'importe comment vous apprenez : seul, avec des amis sous forme de compagnonnage, en club, par des stages,... l'important, dans l'esprit qui nous anime, est de tendre à devenir autonome dans la pratique.

Cultivez cette approche vous serez sans doute un participant plus actif, et plus compréhensif vis-à-vis des consignes d'autres organisateurs.

(1) Véronique Olivier et Guy Lecointre sont co-auteurs des guides kayak de mer édités au Canotier : « Bretagne Nord », « Bretagne Sud », et « Littoral Ouest » de Nantes à Oléron, et une traduction en anglais par Peter Bisset « Sea Kayaking Guide Brittany ».

Guy Lecointre est l'initiateur des 2 sites collaboratifs :

- <https://www.kayakalo.fr> qui répertorie les embarquements intéressants pour notre activité. Cet outil est un prolongement et un complément des guides de kayak de mer et de canoë des Editions Le Canotier (www.canotier.com).

- <https://www.sauvetage.kayakalo.fr/> sur le thème « Sécurité et sauvetage en kayak de mer » : plus de 150 vidéos de 1'30".

Documentation :

Cours de navigation des Glénans (Seuil)

Pagayeurs Marins : <http://www.pagayeursmarins.org/>

CK/mer : <http://www.ckmer.org/>

Hägar Dünor : <http://www.hagardunor.net/hagardunor.php>

